

## 4 ECO.VALAIS

**SOLUTIONS INFORMATIQUES** Les applications informatiques et multimédias n'ont plus aucun secret pour AlpSoft SA, la PME sédunoise que codirige Alain Praz avec ses associés Pierre-Alain Gaillard et Nicolas Théodoloz. Mieux, elle anticipe leurs fonctionnalités pour ses clients.

## «Miser sur la fiabilité de nos applications»

La genèse d'AlpSoft remonte à 2008, lorsque trois ingénieurs valaisans décident de se mettre à leur compte pour créer des solutions logicielles adaptées aux besoins des clients, principalement dans le secteur industriel. Très vite et tout naturellement compte tenu de leur savoir-faire dans les technologies sophistiquées, ils étendent leurs activités dans le développement sur mesure de solutions web, d'applications smartphone et d'interfaces visuelles et tactiles. C'est ainsi qu'AlpSoft se hisse parmi les principaux leaders romands dans le développement d'applications pour iPhone, Android et Windows Phone, avec plus de cinquante références sur l'App Store et le Google Play Store, dont entre autres le TCS Valais, l'application Race d'Hérens (Swisscom), QoQa.ch, Getaz Romang, Swiss Immobilier, les Théâtres de Valère, des Halles, le Baladin, la Comédie de Genève, etc. Puis les trois ingénieurs étanchent encore leur soif d'innovation avec des applications spécifiques pour iPad et autres tablettes tactiles sous Android, ou Windows. Aujourd'hui, AlpSoft développe aussi des applications visuelles et tactiles tournant sur différents types de matériel et d'environnement (gamme de produits «Touch Solutions Tactiles»). Employant cinq collaborateurs, la PME sédunoise réalise un chiffre d'affaires proche du million de francs.

Comment expliquez-vous le succès que remporte AlpSoft

BIO EXPRESS ALAIN PRAZ (1974)

**1993-1994:** Développeur de logiciels, Institut Icare, Sierre  
**1994-1997:** Développeur de logiciels, TI Informatique, Sierre  
**1997-2008:** Développeur de logiciels, Hexalog SA, Sion  
**Depuis 2008:** Cofondateur, Business Development Manager et directeur, AlpSoft SA, Sion

**dans l'ensemble de ses nouvelles applications?**

Il provient principalement de la maîtrise de toute la ligne de production. Pour la majorité de nos applications pour mobiles et tablettes, nous développons en plus une solide base de données et une application web de back-office

« Nous souhaitons développer davantage d'applications novatrices pour le secteur industriel. »

ALAIN PRAZ  
 CODIRECTEUR D'ALPSOFT SA

pour la gestion des informations dynamiques. Notre expertise dans les applications pour l'industrie, en particulier, nous fournit ainsi de sérieuses connaissances pour la réalisation de logiciels sur mesure et leur intégration dans les systèmes informatiques existants, un gage de fiabilité et d'expertise qui constitue l'un de nos atouts principaux.

**Jusqu'où peut aller l'innovation dans les applications que vos clients vous demandent de développer?**

Elle n'a aucune limite. Il s'agit surtout de la définir précisément, afin que les

nouvelles fonctions intégrées, par exemple dans des applications tactiles, correspondent en tout point aux attentes du client et de l'utilisateur final. Dans le secteur industriel, l'innovation dans les applications pour les tablettes, parmi d'autres technologies, sert à faciliter les tâches des collaborateurs, mais aussi à accroître leur efficacité, tout en leur faisant gagner du temps et donc de l'argent. De même, les capteurs GPS, photo, son, etc. intégrés dans les smartphones représentent une innovation prisée, car particulièrement utiles pour étendre les fonctionnalités des applications développées. L'utilisation du système de Notification Push permet de plus d'établir un lien direct avec les utilisateurs, un outil de marketing révolutionnaire à un moindre coût.

**Quels sont vos projets pour AlpSoft et envisagez-vous une diversification?**

Nous souhaitons développer davantage d'applications novatrices pour le secteur industriel, si possible avec un fort retour sur investissement. En matière de diversification, nous allons occuper le créneau des applications plus complexes pour les smartphones et les tablettes, à l'intention de tous les secteurs d'activité. Dans le secteur médical, nous avons ainsi conçu une application diffusée sur le plan mondial pour l'Association européenne pour l'étude du foie. Pour atteindre nos objectifs, nous devons développer notre stratégie marketing, afin de mieux faire connaître nos compétences et prestations auprès de nos segments de clientèle. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR  
 DIDIER PLANCHE

ON EN PARLE  
 DIDIER PLANCHE



## Plaidoyer pour un système de santé libéral

A l'approche de la votation fédérale sur l'initiative populaire «Pour une caisse publique d'assurance-maladie», les esprits s'échauffent sous la Coupole, tandis qu'opposants et partisans dans la cité affinent leur argumentation. Dans le camp des réfractaires, la production intellectuelle foisonne. En septembre dernier, c'est tout d'abord un ouvrage du professeur universitaire d'économie Konstantin Beck<sup>1</sup> qui démontre, exemples et anecdotes à l'appui, que la caisse unique conduira inexorablement à une impasse. Selon l'auteur, la monopolisation de l'assurance-maladie ne résoudra aucunement la hausse des coûts de la santé (ni celle des primes), justifiée par la nécessité d'investir en réponse à la longévité humaine, mais en plus elle amoindrira la qualité des soins. Trois mois plus tard, c'est au tour d'une étude comparative des systèmes de santé de relever que seule la réduction de la pression réglementaire assurera au système de santé suisse de garder son leadership, en termes de qualité des prestations médicales offertes. Toujours en décembre, c'est encore un ouvrage de l'Institut Libéral<sup>2</sup> qui tire à boulets rouges sur la volonté politique d'étatiser davantage le système de santé helvétique, sous couvert d'une pseudo-démagogie à connotation solidaire, mais en fait égalitariste.

Un point commun caractérise tous ces écrits, celui de prôner le libéralisme économique dans le fonctionnement du système de santé suisse. La seule solution viable, selon leurs auteurs, qui estiment que le secteur de la santé, à considérer comme une branche intrinsèque de l'économie au même titre que l'industrie ou la banque, doit fonctionner sur une base concurrentielle, moteur de croissance et seule garante de la qualité élevée des soins, ainsi que de leur accès généralisé. Bien sûr, ils étayent leur thèse en insistant sur la faillite intégrale des systèmes de santé étatiques, avec leur cortège de rationnement de soins, de délais d'attente et de surendettements. Si la liberté de choix des assurés prévaut, il en est de même de leurs responsabilités pour ne pas devenir des assistés. ● DIDIER PLANCHE

1 «Caisse unique: voie sans issue», Editions Slatkine  
 2 «Au chevel du système de santé - De la dépendance à la prévoyance», Editions de l'Institut Libéral

## LE BAROMÈTRE

## EN HAUSSE

### ICARE PARMIS LES ÉLITES

L'institut de recherche Icare (Sierre) vient de rejoindre le programme Glass Explorer de Google; il compte ainsi parmi les rares organisations à détenir une paire de Google Glass, en Europe. Il s'agit de lunettes connectées à internet permettant d'afficher de l'information aug-

mentée sur un miniécran, situé en dessus du champ de vision de l'utilisateur. Cette innovation, qui inondera le marché cette année, représente une belle opportunité pour Icare. Les chercheurs testent et s'approprient cette nouvelle technologie, tout en imaginant et développant les usages concrets du futur. ●

## LE COIN DE L'INNOVATION

**DURABILITÉ** La plate-forme de gestion des données de FairTrace SA offre un avantage concurrentiel indéniable aux entreprises et à leurs clients, qui bénéficient de la transparence des informations et de la sécurisation des produits.

## Au service de l'éthique sociale et environnementale

La start-up valaisanne FairTrace, basée au Technopôle de Sierre, s'est spécialisée dans la traçabilité des ingrédients composant les produits, en termes de durabilité. Pour ce faire, elle a développé et breveté un système d'information en temps réel offrant la possibilité de les

suivre à chaque étape de leur production, transformation et finition; quant à la saisie des données, elle s'effectue directement sur le terrain, via des appareils fixes ou mobiles. La phase d'industrialisation de la plate-forme, réalisée au sein de l'incubateur The Ark à Sierre, a per-

mis de valider son bon fonctionnement. Accompagnée par la CTI start-up et soutenue financièrement par la Fondation The Ark, FairTrace se focalise désormais sur sa commercialisation, en particulier auprès des filières du textile, de la cosmétique et des produits AOC. «Je finalise actuellement deux contrats d'accès à notre plate-forme de gestion des données; il s'agit d'une entreprise suisse du secteur alimentaire et d'une firme française de produits cosmétiques, présente au Burkina Faso. Je vise cinq à six



Bertrand Baeriswyl,  
 CEO de FairTrace. DR

contrats cette année pour atteindre un chiffre d'affaires de l'ordre de 300 000 francs», indique Bertrand Baeriswyl, le CEO de FairTrace. «Ce mois-ci, nous commercialiserons une plate-forme d'autoévaluation axée sur les critères de développement durable, pour les sous-traitants du secteur textile. Elle permettra d'établir un rating, dont disposeront leurs clients potentiels pour les sélectionner», annonce l'économiste d'entreprise de profession, enthousiasmé par sa collaboration avec The Ark.

Ce sont l'Institut informatique de gestion de la HES-SO Valais-Wallis et l'Institut Icare qui sont à l'origine de la création du logiciel informatique FairTrace, en 2012. Cette initiative répondait à une sollicitation de l'entreprise vaudoise Importexa, active notamment dans la création de vêtements, qui souhaitait connaître les propriétés des textiles importés. Une application pilote avait ensuite été testée en Inde sur une filière de coton bio, avec des résultats enthousiasmants. ● DIDIER PLANCHE

## FAIRTRACE SA Carte de visite

Date de création: 4 octobre 2013  
 Effectifs: 2 collaborateurs  
 Secteurs concernés: textile, cosmétique, alimentaire, santé, construction et tous les

produits AOC  
 Marchés prospectés: Suisse et France, puis l'ensemble de l'Europe